



PROJET D'AIDE A LA SCOLARISATION D'ENFANTS DEFAVORISES

2011

RAPPORT FINAL

Dans le cadre de son volet « Lutte contre la pauvreté » et avec l'appui de bailleurs privés allemands, l'ONG Jeunes Actifs pour le Développement (JADE) a décidé de mettre en place, en mai 2009, un projet d'aide à la scolarisation d'enfants défavorisés au niveau du primaire, dans les villages : Vatomandry, Ambodisaina et Ambodimanga. Dans un premier lieu, le projet a été concrétisé et achevé durant les mois de septembre et octobre 2009 (correspondants à la période de la rentrée scolaire). La deuxième édition de ce projet se déroulait pendant la même période en 2010, la troisième en 2011 (Cette année-ci, Vatomandry a dû céder sa place au village de Tsarasambo). Ce rapport a pour mission de résumer les réalités de la mise en œuvre du projet sur le terrain, et de rendre compte des résultats obtenus, des résultats attendus ainsi que des remarques ou critiques divers qui devraient nous permettre d'améliorer nos futures actions ou projets. Cette année 2011 aussi, l'ONG JADE a ouvert ses portes au monde des étudiants étrangers en offrant une place de stage pour assister et contribuer aux diverses actions et tâches reliées au projet de scolarisation. La place a été occupée par l'Allemande Ina Hoof qui a passé environ un mois à Tamatave, à cet effet.

Contexte :

L'analphabétisme à Madagascar est un problème qui perdure. Les actions et les projets entrepris pour remédier à ce problème sont nombreux : si à l'échelle du pays les chiffres indiquent une amélioration de la situation, le problème reste malgré tout entier dans les cas particuliers. Le phénomène, qui est plus important en milieu rural, peut s'expliquer par un cercle vicieux. En effet : la pauvreté des parents les empêche d'envoyer leurs enfants à l'école, soit par manque de moyens financiers, soit tout simplement pour qu'ils les aident au travail quotidien et contribuer à nourrir toute la famille. De cette manière, la pauvreté se transmet et ne faiblit pas dans un pays qui s'ouvre au monde, et où l'ignorance est un handicap majeur dans tous les domaines. S'il faut donc attaquer ce cercle, les jeunes de l'ONG Jade sont convaincus que l'effort doit être fait au niveau de l'aide à la scolarisation des enfants, surtout en milieu rural. D'énormes efforts ont été et sont faits dans ce domaine un peu partout à Madagascar, mais aucune contribution, même aussi infime que l'action que nous avons entreprise, n'est de trop devant l'ampleur de la tâche.

Objectifs du projet :

1. Aider des familles en milieu rural à financer la scolarisation de leurs enfants, lorsque le problème réel est le manque de moyen financier, et à condition que les enfants soient disposés à se rendre régulièrement à l'école ;

2. Encourager les enfants à persévérer dans les études : les jeunes de l'ONG font figure de modèles à suivre, de par leur parcours, et les enfants peuvent espérer continuer à bénéficier du projet selon un système de mérite et d'excellence convenu avec leurs parents et eux.

Choix des villages et des EPP¹ bénéficiaires :

Nous avons choisi les villages, d'abord selon un critère subjectif : 3 membres de JADE sont originaires de ces villages. De cette façon, nous nous assurons d'un minimum de connaissance préalable de la population du village (leurs us et coutumes, etc.), facilitant le contact avec elle et les autorités locales, l'identification des enfants bénéficiaires, l'évaluation des coûts de mise en œuvre du projet (moyens et frais de transport, logement, etc.) pour une optimisation du temps de réalisation du projet.

Ensuite, un autre critère de choix plus objectif est celui de la dispersion géographique du projet. Vatomandry (c'est également le cas de Tsarsambo, lieu d'intervention en 2011) se trouve au sud de l'ancienne province de Tamatave, Ambodisaina se trouve dans Tamatave II (suburbaine donc au centre même de l'ex-province) et Ambodimanga II au Nord de l'ex-province de Tamatave. Ainsi, nous touchions des populations différentes régionalement, ayant cependant en commun la ruralité de leur mode de vie.

Principe d'intervention de l'ONG :

Le projet s'est déroulé en 4 temps pour chacun des villages-cibles, dont les premiers deux ont été majoritairement réalisés en 2009 :

Dans un premier temps, une enquête préliminaire a été effectuée :

- auprès des personnes ressources de chaque village (le maire, le directeur de l'Ecole Primaire Publique et le corps enseignant), afin d'exposer le projet et discuter de sa faisabilité, de la meilleure démarche à adopter compte tenu des pratiques locales, mais aussi de recenser les données socio-économiques et démographiques nécessaires et éventuellement d'établir d'autres besoins existants relatifs à la scolarisation des enfants ;
- auprès des ménages du village comprenant des enfants non scolarisés mais en âge de l'être ou ceux ayant des difficultés financières à supporter la scolarisation d'enfants déjà à l'école (à repérer sur indication des personnes ressources). Le but était de déterminer les raisons invoquées pour ces choix et leur opinion par rapport au projet.

Au bout de cette étape devait ressortir une liste des éventuels bénéficiaires et le choix définitif s'est fait en concertation avec le Maire et de Directeur de l'E.P.P. selon les critères suivants : situation familiale (moyen de subsistance, nombre d'enfants, sentiment des parents vis-à-vis de la scolarisation de leur enfant), âge (les enfants ayant l'âge prévu pour leur niveau seront prioritaires), enthousiasme de l'enfant, et avis motivé des personnes-ressource. Le Directeur de l'EPP a déterminé la date à laquelle les membres de l'ONG Jade se sont rendus dans le village pour concrétiser le projet.

La troisième étape est celle de la mise en œuvre qui s'est traduite par le paiement officiel de la cotisation des frais de scolarité et des fournitures (cahiers, stylos, cartables, etc.) pour l'année scolaire 2011-2012, des élèves sélectionnés. Il est à noter que limitée par le financement accordé par les bailleurs, l'aide n'a pu être accordée qu'à 10 enfants par village. Chaque parent s'est engagé par écrit à mettre les fournitures uniquement à la disposition de la scolarité de l'enfant désigné et à se plier aux exigences de suivi *a posteriori* fait par l'ONG Jade. Le montant des frais de scolarité annuels de l'ensemble des enfants boursiers a été remis

¹ Ecole Primaire Publique, établissement scolaire de niveau primaire comprenant 5 niveaux/années d'étude correspondant dans le système français aux niveaux : CP1, CP2, CE, CM1, CM2.

à chaque Directeur d'EPP, qui a accusé réception de la somme et s'est engagé par écrit à l'affecter à cet usage.

Dans un quatrième et dernier temps, un suivi-évaluation sera effectué auprès des boursiers et de leurs instituteurs au moyen d'enquêtes, pour suivre l'évolution des enfants au sein de l'école : leur assiduité et le niveau de réussite (notes). A cet effet, les Directeurs des EPP sont engagés à nous fournir une copie des relevés de notes trimestriels de chaque élève boursier durant l'année scolaire 2010-2011, afin que nous puissions avoir un aperçu de leurs efforts (croissance continue de la moyenne). Cette étape est prévue en fin d'année scolaire, c'est-à-dire au mois de juin 2012.

I. AMBODIMANGA II : 24 septembre 2011

5 membres de l'ONG JADE et la stagiaire allemande, accompagnés par deux collaborateurs externes, se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en taxi-brousse). Présence des représentants de l'EPP concernée, du représentant FRAM² du village, des parents des élèves boursiers et des élèves eux-mêmes, à la séance de distribution qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP Ambodimanga II. L'absence du directeur de l'école était d'ailleurs due à une formation ce jour-là à Fénerive-Est, à laquelle il avait assisté.



Photo n°1 :

*L'entrée de l'EPP
d'Ambodimanga II*

Contexte géographique et socio-économique de Vatomandry:

Le fokontany d'Ambodimanga II est situé à 10 km à l'ouest de la ville de Fénerive-Est (sur la côte Est de Madagascar), dans une région reculée et très difficile d'accès. En effet, sans être enclavée, le fokontany n'est desservi que par une unique route secondaire en très mauvais état. Pour s'y rendre, il faut un 4x4 (voiture tout-terrain) ou marcher à pied ! Les 2500 habitants du fokontany (2010) vivent essentiellement de la culture vivrière tels que le riz, le manioc, les bananes etc. Environ 95% des enfants sont scolarisés, et moins de 90% des filles le sont, ce qui est exceptionnel compte tenu du contexte. Il n'existe qu'une seule EPP et un CEG³ à Ambodimanga, tous concentrés dans le village ce qui évite aux enfants de parcourir de longues distances pour aller à l'école.

² L'association des parents des élèves.

³ Collège d'Enseignement Général.



Photo n°2 :

Les élèves boursiers, quelques parents, et le Directeur de l'EPP Ambodimanga II

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

94% (16 sur 17) des parents des boursiers sont cultivateurs et 6% (01 sur 17) exercent une profession dans l'administration de la même école. En général, les revenus familiaux varient beaucoup. Tandis que les parents cultivateurs gagnent moyennement à peu près 20.000 Ar, la famille du parent administrateur elle-même déclare en avoir 150.000 Ar, ayant un grand impact sur la moyenne des revenus en total qui s'élève à presque 30.000 Ar. De plus, il nous convient de remarquer qu'il n'y a qu'une seule mère célibataire parmi les parents.

Tous les parents affirment que leur enfant avait démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent également que ceux-là ont eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas, faute de ne pas avoir reçue la totalité des relevés de notes à l'avance. Cependant, deux sur trois candidates ont réussi leur CEPE, l'entrée au collège, et uniquement deux parmi les dix élèves ont redoublé. Le nombre d'enfants par ménage est 3,7, dont 87% (soit 3,2 enfants par ménage) sont déjà scolarisés.

Photo n° 3 :

Remise des cadeaux pour la réussite à l'examen de CEPE aux anciens élèves boursiers



Photo n°4 :

Préparation des kits scolaires



Photo n°5 :

Distribution d'un kit scolaire par notre stagiaire



Photo n°6 :

Petite collation pour tous



II. AMBODISAINA : 26 septembre 2011

3 membres de l'ONG JADE et la stagiaire allemande se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en taxi et en scooter). Présence de la Directrice de l'EPP concernée, d'un représentant du FRAM, des parents des élèves boursiers et des élèves eux-mêmes à la séance de remise des fournitures et frais de scolarité annuels, qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP Ambodisaina.



Photo n°7 :

*EPP Ambodisaina
(2010)*

Contexte géographique et socio-économique d'Ambodisaina :

La fokontany d'Ambodisaina (la commune rurale d'Ambodisaina) se trouve dans la zone suburbaine de Toamasina II, c'est-à-dire à moins de 5 km de la ville de Tamatave, à proximité de la RN2. La commune compte 3285 habitants (2009), qui vivent principalement grâce à l'agriculture et à la fabrication et la vente de charbon et à celle de ravim-pontsy (toit traditionnel). Un habitant d'Ambodisaina gagne moyennement entre 25.000 Ariary à 30.000 Ariary par mois.

Cette commune rurale arbitre 3 écoles publiques (2 EPP et 1 lycée) et 2 écoles privées. Le taux de scolarisation des enfants de la commune est de 60% avec environ 60% pour les filles (2009). Le taux de scolarisation n'a pas pu être actualisé jusqu'ici. Au cours de nos discussions avec la Directrice de l'EPP concernée, il apparaît que les enfants et les professeurs doivent faire jusqu'à 6 km à pied pour venir à l'école, chaque jour. En plus de l'isolement de l'EPP, l'autre problème important est le manque d'infrastructures scolaires, en particulier l'insuffisance de salles de classes. Enfin, pour rendre la scolarisation des élèves possible, la direction de l'EPP a mis en place un système d'inscription à crédit, c'est-à-dire qu'il y a toujours un arrangement possible pour chaque parent, selon les circonstances, pour le paiement du FRAM ; car, la direction applique ce qui est écrit sur le tableau d'affichage de l'EPP « *Tsy maintsy mianatra ny zaza !* » (*Un enfant doit obligatoirement étudier !*).



Photo n°8 :

*Élèves boursiers et parents
avant la cérémonie de
distribution de kits scolaires*

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

Tous les parents des élèves bénéficiaires affirment d'avoir des difficultés financières à assurer la scolarisation de leurs enfants, certains d'entre eux se trouvent dans des situations particulièrement graves, tel que le divorce, laissant la mère seule en charge de l'enfant. La tranche des revenus perçus mensuellement varie comme suit : les parents cultivateurs et charbonniers déclarent d'être rémunérés d'à peu près 20.000 Ariary mensuellement, tandis d'autres affirment gagner 30.000 Ariary par mois. Moyennement les parents gagnent donc une somme de 25.000 Ar.

Parmi les élèves à Ambodisaina, deux sur deux candidates à l'examen de CEPE ont réussi. Un seul élève sur dix a redoublé, ce qui mène systématiquement à l'exclusion du système boursier. Ajouté à cela, le nombre d'enfants à charge des parents de chaque boursier est de 3,7 enfants en moyenne dont 85% (soit 2,9 enfants par ménage) sont déjà scolarisés.

Photo n° 9 : Remise des fournitures



Photo n° 10 : Remise de cadeau de promotion



*Photo n° 11 :
Remplissage des documents concernant la
scolarisation*



*Photo n° 12 :
Photo de groupe des enfants boursiers*



III. TSARASAMBO : 15 octobre 2011

3 membres de l'ONG JADE, accompagnés de deux collaborateurs externes, se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en voiture particulière). Présence des deux directrices de l'EPP Tsarasambo et de l'EPP Ampaho (de la même commune rurale), des parents des élèves boursiers et des élèves eux-mêmes à la séance de remise des fournitures et frais de scolarité annuels, qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP concernée.



Photo n°13 :

*L'entrée de l'EPP
Tsarasambo*

Contexte géographique et socio-économique de Vatondry :

La commune rurale de Tsarasambo est située à 12 kilomètres au sud de Vatondry au sud de l'ancienne province de Toamasina, sur la côte est de Madagascar. Le nombre d'habitants n'a pas pu être évalué, mais il ne dépasse pas quelques milliers. Le revenu mensuel moyen est estimé à environ 30.000 Ar par habitant. Les activités économiques principales sont la pêche et l'agriculture.

Tsarasambo arbore 2 écoles dont une EPP située au fokotany de Tsarasambo et l'autre dans le fokotany d'Ampaho. Le taux de scolarisation pour cette commune rurale nous a été indiqué à 85%, celui de filles en particulier à 80%.



Photo n°14 :

*Préparation des kits
scolaires*

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

100% (19 sur 19) des parents des boursiers sont des cultivateurs locaux. En général, ici, les revenus familiaux ne varient pas énormément. Tandis que certains parents cultivateurs gagnent moyennement à peu près 20.000 Ar, d'autres arrivent jusqu'à 40.000 Ar. En moyenne, les dix parties parentales reçoivent mensuellement une somme de 30.000 Ar.

Par conséquent, les parents avouent d'avoir des difficultés financières vis-à-vis du paiement de frais de scolarité.

Tous les parents affirment que leur enfant avait démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent également que ceux-là ont eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas, faute de ne pas avoir reçue la totalité des relevés de notes à l'avance.

Le nombre d'enfants par ménage est 5,5, dont 64% (soit 3,5 enfants par ménage) sont déjà scolarisés.

Photos n°15 et 16 : Remise des fournitures scolaires et distribution des matériaux restants à l'école



Photos n°17 et 18 : Paiement du FRAM et photo d'ensemble des élèves boursiers



Résultats du projet :

Au total, 30 enfants scolarisés avec une répartition à peu près équilibrée au niveau du genre (53% de filles, 16 sur 30, et 47% de garçons, 14 sur 30). L'âge moyen des boursiers est de 9 ans, cinq mois et huit jours. Ce sont des enfants qui se trouvent, à des degrés divers, dans une situation de difficulté financière des parents due à plusieurs raisons :

- L'un des parents est décédé et l'autre assume seul la scolarité de l'enfant ;
- Les parents sont séparés et l'un des parents (souvent la mère) assume seul la scolarité de l'enfant ;
- L'un ou l'autre des parents est au chômage ;
- Les revenus des parents sont insuffisants compte tenu du nombre d'enfants à charge ;
- Les revenus des parents sont précaires car dépendants de la production agricole ou d'un emploi non permanent (femme de ménage, par exemple) ;

- Les parents peuvent avoir des moyens suffisants, mais l'enfant mérite d'être soutenu et encouragé compte tenu de ses bons résultats scolaires et sa détermination à étudier.

Concernant les résultats financiers du projet, nous avons pu scolariser tous les filles, 16 en nombre, ainsi que 9 garçons par le financement de l'Association SorOptimisten Pirna (400 Euros), et les autres 5 garçons par celui d'autres bailleurs privés allemands et la participation au stage (de la part de notre stagiaire) pour les frais d'hébergement (90 Euros). En total, nous avons dépensé 1.310.343 Ariary (soit 6.551.716 FMG), ce qui équivaut la somme de 476,50 Euros (selon le cours moyen du mois d'octobre 2011, 1€ = 2.750 Ar), dont 254 Euros pour les 16 filles et 222 Euros pour les 14 garçons en question.



Photo n°19 :

*Photo d'ensemble :
boursiers, parents,
autorités et
membres de Jade à
Ambodimanga II*



Photo n°20 :

*Photo d'ensemble à
Ambodisaina*



Photo n°21 :

*Photo d'ensemble à
Tsarasambo*

Perspectives :

D'une façon générale, les élèves bénéficiaires et leurs parents sont très heureux d'avoir reçu cette aide qu'ils affirment leur être précieuse. Tous les enfants ont promis de bien étudier cette année et les années à venir et les parents se sont engagés à les soutenir dans cette voie. Boursiers, parents, chefs d'établissement et autres autorités locales ont remercié les bailleurs allemands pour leur générosité et les jeunes de l'ONG Jade pour leur engagement. Ils espèrent que le projet continuera les prochaines années pour soutenir les efforts des enfants boursiers actuels dans leur parcours scolaire, mais aussi pour pouvoir toucher plus d'enfants pauvres (nombre plus important de boursiers et dans des régions supplémentaires). Vu la grande nécessité de ce projet dans les lieux d'intervention que nous avons pu constater à nouveau, l'ONG Jade tachera obligatoirement à augmenter le nombre de l'effectif pour l'année scolaire à venir.

Certaines suggestions de projet ont été faites sur l'insuffisance des infrastructures scolaires : manque de matériel (bancs, tableaux noirs, etc.) et de salles de classe qui réduisent la qualité de l'enseignement. Ce sont là des projets envisageables si JADE disposait des moyens nécessaires.